Mme Godin qui tua son mari jugée par les Assises du Puy-de-Dôme

La meurtrière a été condamnée à 18 mois de prison

La debate de l'affaire Godin se sont conti-nués bier devan; la Cour d'assisee du Puy-le-Dôme, a Clermont-Ferrand.

Mmo Godin, qui ast originaire du Pas-da-laias, est accusee d'avoir tué son époux, qui rotaire, dont l'inconduite était notoire. L'audience s'est ouverte a midi.

On it les temoignages de témoins qui n'ont it venir. Puls, Me de Moro-Giafferi fait, a-teture de letree, de femmes adressées, jadis la victime. Celles de Mme Bernard, sur-out, sont d'une femme intelligente et pas-lonnée.

Réquisitoire, plaidoiries verdict

Verdict
L'avocat general se lève ensuite pour proloncer son réquisitoire.
L'accusée se fait plus petite entre ses deux
entarmes, D'une voix diatre qui, durant
eux heures, ne lassera pas l'auditoire, l'avoat général Cavarror reirace la vie de Godin
ul, si eite eut ses laideurs, eut sa beauté

deux heures, ne lassera pae l'auditoire, l'avocut général Cavarror vetrace la vie de Godin qui, si eite eut ses laidaurs, eur sa beauté aux heures de la guerre.

« Avec éciat, Madame, dit-il à l'accusée, vous avez ouvert, le 4 juin dernier, la succession de M. Godin ».

Paia, tourné vers les jurés : « On n'a pas le droit de disposer ainsi du destin et qui sait si Godin, posséd par le démon de midi, ne se serait pas, avec le temps, aseagi ? «.

Ensuitc, c'est ia description de la scène du meurre, l'appel de justoe et an châtiment d'un crime ou, dit-il en terminant, il y eut une large part de cynisme et de calcul.

Mº Robin nie ensuite la jaiousie de Mme Godin et réclame son acquitiement. Puis M' de Moro de Giaffert parle des soufirances de Marguerile Corroyer avec un mari qui dilapidait sa fortune et la trompait. Les sanglots de l'accusée coupent par l'astants les paroles généreuses à la puide et Me de Moro diaffert lermine ra peroraison en demandant l'acquit-tement de l'accusée, il est près de 25 heures quand ie jury a terminé sa délibération.

Mma Godin est cendamné à dix-huit meis de prisen.

Accusé d'avoir tué sa femme et son fils, Ramaciotti comparait devant les Assises d'Aix

Hier main, se sont overts devant la Cour d'Assises d'Aix, les débats de l'aflaire Ramaciotti, incuipé d'avoir tué sa femme et son lis à Marseille. L'incuipé ne cesse de protes-ler de son innocence. Le 25 juin 1927, jour du crime, Ramaciotti alla travailler dée le matin une demi-heure d'avance à son usine. Vars huit heures, on vint prévenir que sa femme et son fils avaient été trouvés morts. A l'annonce du drame, il fondit en larmes et en rejeta la responsabilité sur un cambrioleur inconnu.

onnu. l'enquête de la police démontra que vait élé simulé et un témoin rapports ntendu des râles provenant du loge

entendu des rates provenant du loge-des époux, dépositions des premiers témoins ten-a prouver que le crime à été commis le départ de Ramacioldi. che l'a la streté : L' venu alfirmer de-te ribunal sa conviction de la culpabi-Van: le fribunai sa constité de Ramaciotti.
Puis l'audience a été suspendue

Un cultivateur, accusé du meurtre de son fils, a été acquitté

de son fils, a ete acquitte

La Cour d'assisse de l'Eure a acquitté, hier,
souis-Alexandre Landuk, 61 ans, cultivateur à
a Trinité de Thouberville, Inoulpé du meurère
de son fils Lucien, 22 ans, trouvé mort 16 acquilernier, a 400 mètres de la meison tamiliare,
Landuit avait étà arrelé sur la déclaration te eon plus jeune fils René, 16 ans, qui avait déclaé aox insoccieurs de la strefé de Rouen, que
cour du crime, son père avait reproché sa parese a son fière. Une heure après la discussion,
Lucien étant parti braconner, son père partit s
on lour, armé de son fusii.
René vit son père disculer avec quelqu'un qu'in
er reconnut pas, pris en coup de fusit clequa.
L'incupé prolesta à l'instruction, comme à l'aufience son fils Fané de son colé fura qu'il avait
lit la verité.

verue, ne crurent pas pouvoir condamner saul témoignago, d'autant plus que le jous jurire, de nombreux coups de fusil avaien s par des braconniens.

LE KRACH PACQUEMENT UNE NOUVELLE PLAINTE A ETE

M. Audibert, juge d'instruction, a recu hier visite de MM. Edmond Lefèvre, président Rebulfet, vice-président l'une Association e réanciers de dépasaire l'une réseaux de l'experiment le l'experiment le l'experiment le l'experiment le l'experiment le l'experiment le configuration de cette association, ils ont porté sinte en abus de confiance contre le consider Fernand Pacquement, la Société Fernand Pacquement le l'est tous autres.





CATALOGUE ILLUSTRE GRATUIT Dépôts : à Tourcoing, Serrure-Ersant, 78, r. du Hass à La Madeleine, Quiclet, 46, rue Fontaine

LE TERRIBLE DRAME de Bailleul-sire-Berthoult

Nous avons, dans notre précédent numéro, donné une relation complète et exacte du terrible drame de la misère et de l'abandon au cours duquel une pauvre femme abandonnée, privée de rescources, manquant de pain, vivant avec une pauvre petite fillatte de deux ans et demi dans un baraquement sordide, sans feu, au mitieu de la campagne déserte avait, dans un accès de démence, affaiblie physiquement et moralement, tué son enfeat puis avait tenié de se donner la mork.

e donner la mora. Mme Georges Guibert, la mère meurtrière, es naintenant à l'Hôpital Saint-Jean à Arras. Elle este toujours élfondrés devant son pesant

Le calvaire d'une femme

Pauvre semme l'Elle tenait dans le creux de sa main toute mottillée des larmes, qui ne cessent de coulter le petite photo de se Georgette sur les genoux de son papa. Ah i quel mainteur soupire-telle en regardant ceux qu'elle amait tant, A Bailleut, on ne cesse de plaindre ceite peuvre infortunée qui n's plus un parent, plus personne pour la secourir.

Nous avons entendu M. Régnier, boulanger, qui approvisionnait Mme Guibert. Il nous a dédiaré : depuis longiemps le savais dans quelle misère elle vivait, le lui lournissais du pain. C'est une mainteurese. On dit qu'elle buvait l'Allons donc elle ne tenait qu'un débit de bolssons hygéniques. Paut-être avait-elle un litre de genièvre pour les queiques, récupéraleurs qui venaient parsois chez elle. Devant son maiheur l'avais sollicité un secours pour elle. Je la plains beaucoup, mais son mari c'est un gredin.

M. Coillot, adjoint au maire, qui fait fonction de maire actitellement, connaissait égatement Mme Guibert. « On dit qu'elle buvait mais pour ma part je ne l'ai ismais vu «. Un client du débit, un récupéraleur qui se rendait au travaii nous a conflé que Guibert était un « troile de monneau ». Sa femme, d'Arli, n'avait jamais de quot vivre, C'était uno lemme honnéle et pas du tout miempérante,

Tous les témotgnages diront que la meuririère etsait extrémement, malheureuse et même, étant donnée sa situation misérable, « on lermat l'oui « sechant qu'elle vendait un peu d'alcool à ses rares clients pour trouver moyen de vivre, Ce crime est l'acte d'une malheureuse. C'est bien un drame de l'abandon et de ja misére comme nous l'avons annoncé.

La fin d'une petite vie

La petita innocente victime, la pauvra Georgelle a été enierrée hier matin. La neige tombuit, Le petit cortège rundue auquel assistatent une vingitaine de personnes s'est rendu à l'église puis au cimetière. La patuvre, petite vie, comme l'écrivait son père, a été bien courte.
L'état de santé de la meuritrère gest améliore.
L'état de santé de la meuritrère gest améliore, cui de l'avis des médecins qui lui ont prodigué des soins, qu'elle pourra sortir de l'hopitai Saint-Joan, dans quatre du cinq jours. De la, la mère criminelle sera envoyée à la prisa Saint-Nicaise.
M. Masson, l'honorable luce d'instruction, a

M. Masson, l'honorable juge d'instruction, a té chargé de l'information de cette tragique te pénible alfafre qui a produit une profonde motion dans le pays.

A. TROGNON.

Un homme tué par le rapide Calais-Bâle entre Avesnelles et Avesnes

A 17 heures 37, à l'arrivée en gare d'Aul-noye du rapide Calais-Bâle, les mécaniciens se sont aperçus qu'un vecton était accroché sur le devant de la locomotive et que des débris de cervelle y adhéraient.

La gendarmerie de Berlaimont, prévenue d'urgence, a trouvé dans les poches du veston des gaplers d'identité au nom de M. Dehin Einest, né le 3 mai 1867, à Solre-le-Château.

Des recherches entreprises on termis de dé-couvrir, tard dans la soirée, le corps de Delin, en pleine vole, entre Avesnelles et Avesnes. La gendarmerie d'Avesnes s'est rendue sur les lieux.

Lorsque l'accident a'est produit, le train narchait à 95 kilomètres à l'heure.

La révolte en Afghanistan

Une armée russe commandée par Trotzky serait à la frontière

Le « Daily Express » dit tenir d'un fonctionnaire en rapport avec la légation d'Alghanistan, que Trotky que l'on suppose toujours en exil, serait à la tête d'une armée russe à la frontière d'Afghanistan, attendant les événements. Le journal ajoute que Sakao, quin'est qu'un vulgaire bandit, n'a aucune chance, à cause de son passé, de voir le pays se railler à lui. Il serait, en ce moment dans l'expectative, très embarrassé du pouvoir momentané qu'il possède, tandis que les notables afghans n'attendent que l'occasion de remettre sur le trône une personnalité royale.

L'auteur du vol des 80.000 francs de bons du Trésor est arrêté à Saint-Quentin

Nes lecteurs ont été tenus eu courant du volétrange dont lut victime. Il y a une quinzaime
de jours M. Ducastelle, boucher, rue de Bellevie. Laffaire paraissait être classée, lorsque
ess jours-ci, un agent découvrait chez un négociani de la rue d'isle, du papier peint identique à celus que l'on avait mis dens le coffret
pour remplacer les bons de la délense volée.
Cantignosit et la présonne qui était venue en laire
l'acquisition : un individu très parlumé avec
acent étranger. Pour la police il n'y avait plus
functions de la les propre locataire de M. Ducastelle, a était le propre locataire de M. Ducastelle, a était le propre locataire de M. Ducastelle, a celait le propre locataire de marchand de pauris peints, le bulgare, un nomme
Tehoulcoursie; confendie, mais il n'a point ét quisillonne à com confendie, mais il n'a point ét propresse, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la femme du bulgare qui est une trangaise, n'in la de avait envoye à sofia un pil recommante asses volumineux, La police peuse que ce pii conteneal les 60.000 ir.

Les récompenses du syndicat général du commerce et de l'industrie

Lo Symbiant Centrel du Commerce et de l'indis-trie procedere, dimencia, à la Serbonne, è in dis-tribution solemnelle de récompensea sur collabo-rateurs dévoués et méritants des deux sexes. Ont obtann la médalle, de mérite avec diptôme du Syndicat Général aux colleborateurs ayant su moins 30 ans de servious dans le même établis-moins 30 ans de servious dans le même établis-

Melson Live à Louvrell (North ; MM. Cambie

Seciété Métallurgique de Senelle-Maubeuge à Maubeuge : MM. Carrier, Debounct, Haffner, Las saile, Ringoire Vincent.

Seciété des Télories de Lauvrell à Louvrell.

pr. Peoqueriaux,
Ohambre syndicala de l'Industrie de le Gournel
ot de l'article funéreire de France. Cellaborateurs de la Maison Faubert et File à Lille : Mileslicatractor, Bilcan, Debruiko, Dephangdes, Giclicatractor, Bilcan, Debruiko, Dephangdes, Guidain
Marguerite et M. Hournel, Mimes Delobel, Guidain
Marguerite et M. Hournel, Byndicat prançaise.
Syndicat générat de l'Expertation Française.
Cellaboretiure de Établissemente Arbei, Porçes de
Daussi i MM. Brocso, Crétien, Fanget, Tellier.
Calleborateurs de la Febrique de for de Meubauga à Leurerit : MM. Bouillot, Degreve, GiPard, Mennier.

Cellebarateure des enciens Etabliccomente Grouvelle Arquembeurg : MM. Beaulier, Chatelet, Flavench, Martinet, Pangaud.
Gellebarateur da la Melcen Ernest et Edmond
Liese à Louvreil : M. Duret.

Collabaratoure de la Scelété Louvreil et Resqui-gnise à Louvreil : MM. Brimont, Lemarta, Leroy. Callaboratoure de la Scelété des Perges de la Pravidence à Heutment : MM. Dhoyers, Gialain, Marchand, Mounier, Vandezande. Cellaborateure des Ateliers de Canstruction Cellaborateure des Ateliers de Canstruction Schwaftz-Nautment, à Hautment : MM. Philippe, Ronsseaux, médailles dotées d'une gratification ab-nuelle.

Ronssaux, médaille dotées d'une gratification annuelle.

delleberateurs de la Secidé Métalturgique de
Sernelle-Meubeuge. — A Maubeuge (Nord): MM.
Bertin. Cavergne, Deisart, Dufour.

Minieltre, du Cemmerce et de l'industrie. — Médiellies d'henneur en verméli avec dipideme d'henneur eux collaborations ayent est meine 83 ans fineneur eux collaborations ayent est meine 83 ans finepeur eux collaborations ayent est meine 83 ans d'henfrende de la Lille, Nille Hirnaux.

Syndical genéral de l'Expertation Françaine i
Cellaborateurs des Ateilers de Genetruction Schwartz

Haume à Nautmant (Mard) i M. Moraux.

Collaborateurs de la Saciéta Mételjurgique de Stneile-Maubeuge à Maubeuge (Nord): MM, Bertin,
Maineut, Lepoix.

ENCORE DES VOLS DANS UNE MANUFACTURE DE TABACS .

Nous avons relaté hier les vols organisée, qui se pratiquaient depuis iongtemps déjà, à la Manufacture de tabacs de Marsellie et dont les auteurs étalent une suvreillante et trois employés.

On annonce maintenant que la police a arrêté Louis Auvert et Joseph David, tous deux surveillante de nuit à la Manufacture des tabacs de vanves "Seine", qui ont détourné pour plus de 100.000 francs de cigarettes de luxe. Auvert et David ont avone que maigré le controle très sévère dont sont l'objet les employés de la Manufacture, ils volaielent depuis quatre ans

Un assassin s'est évadé d'un asile de la Somme

Gaston Froissart, manceuvre, avait, pour la voler, assassiné sa grand-mère en 1926. Reconnu fou, il evait été interné la veille de comparaitre en Cour d'assisse de la Somme, mais il simulait vraisemblablement la folle Dernièrement, au cours d'une inspection de l'asile par le Procureur de la République, ceiul-ci evait interrogé Froissart, inquiet sur les conséquences de cet interrogatuire, Froissart reussit à s'évader. On le recherche activement.

Une « étoile » est tombée du ciel On mande d'Hollywood : Une artiste cinématographique. Léna Wichart, jouant dans in film on elle représentait Miss Ruth Elder, vonlut, comme son rôle le lui commandait, s'élanner d'un avion, mais n'ayant pas réussi à faire fonctionner son parachute, elle s'est écrasée sur le sol.

On a a convert dans une hutte les cadavres décapités de quatre enfants

UN ACTE HORRIBLE

de sau vagerie en Angleterre

On a d'houvirt, dans uns hafte située à preximité de Ramtard (Escex), les apdavres d'un poit jargon de 7 ans 1/2 et d'uns rillette de 4 ans 1 (2, dent le père, un agant de police en retraite depuis 1927, était sorti l'année der diéra d'unes muitait de canté.

A lears (1960) to trouvalent lears couch a sessine, at a marger the a sens 1/2 et une fillett de 2 ans 1/4. Tous les quatre avaient la gerg tranchée à l'allée situn appeir.

38 élèves et 4 maîtres d'Internat du Collège de Cambrai, victimes

d'un cons mencement d'asphyxie Au cours de la muit de jeuel à vendredi. 38 élèves et 4 ra aîtres d'internat du Collège de garçons de Ca mbret cort orgrésant su deuxième étage, dans des la contra domant, sur le Boulevard Paullèsa mont de la comment de la com

Les cas sont heureusement, on général bénins la plupart des élèves, ceux appartenant au grands et aux rivoyens, qui ressentirent les ma bises, purent, en ettet, se rendre a la classe du matin; quelque puns — des petits — gardent le lit.

Un cyclishe gravement blessé

par i m automobiliste

Sous ce titre pors avons relaté l'accident
au cours duque i un cycliste, M. Duquesne Julien, 22 ans, d'smeurant à Hom, avait été, à
l'angle des rue; Charfes-Quint et du boulevard
de Paris, renve a sé par une auto et grievement
blessé.

de Paris, renvers se par une auto et gravenmente blessé.

M. Becquart, qui, trompé par le brouillard, avait renversé i e maiheureux, nous écrit pour nous prier de c'ire « qu'il a aussito après l'en cident, conduir la victime : le chez le docteur Hariet, chez le docteur l'es conseils du docteur Hariet, chez le docteur l'es grande qu'elle puisse recevoir tous les goins nécessités par son ét at.

Quant à n noi, ajoute-til, l'étais au commissariat de poi axe, rue des Aris, à Roupaix, le mercredi, à à heures du metia ».

RISTOURN ES IMPORTANTES ET ENTIERES sur vos bier pi, vins et liqueurs, si vous verses une simple garante de 30 fr. remboursables vue, au siè po de la mère des coopératives : « LA BRASE SERIE ROUBAISLENNE», 4, boule-vard d'Hailu és, à ROUBAIX. — Teléphone 1100,

NECROLOGIE

hes cheen uns de M. Alphonse Roissert, vice-président de l'Amicale Descenne, ont cu tieu jeudi derniet. Une nombreuse affluence y assis-lait. Les cort ions du poèle étalent tenus par MM. Danel, direc a ur de l'école de la rue Delezenne; Richerd Leji une, président de l'Amicale; Néber Sory, edjoin à au maire de Roubsix; Vandendor-pe, Pierre il/Inants et Cordonnier. On remar-quait dans l'4 ssisiance MM. Georges Selliez, pré-sident d'horr ieur de la Fédération des amicales leigues: He il ri Westremez, adjoint au maire de Roubax; Fis ul Jorkon, de l'Institut Turgot, de conseillers rin micipaux, des directeurs d'école et de nombreux instituteurs et institutrices,

APRES SON INVENTAIRE

La Mais on de Chaussures NINA

118, Rue Archimède, ROUBAIX soide des ai ticles de première qualité a des prin incrovables Aper pu de quelques Prix :

SOULIER VEI INI (antaisie, femme.... 25.00

En pantoi ifles, différents tots d'articles d'hiver sot i liquidés à des pris dérisoires Pour fem me, à partir de 5 tr. 75; pour hom me, à partir de 8 fr. 95.

Venez vous rendre compte et vo us serez édifiés

SOCIETÉS & COMITÉS

AMICALE N ES CHAUFFEURS, CONDUC-TEURS DE M1/CHINES. — La réunion aura leu dimanche 17 janvier, à 6 hours du soir, u siège de la 3 colèté.

- BISQUITS GESLOT of VOREUX -

des Flandres

EUREAUX : 55, Rue de la Gare (Téléph. 9-51) - DÉPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

près des malades et prit d'urgence les mesures que nécessitait les cas, Sibbt avisée, la Municipalité, des vendredi main, alla rendre visits aux élèves couches, et durant plus de deux heures M. le Matre et ses adjoints s'entretirent longuement avec M. Clément, principal, et le personnel du Collège. Sans retard, une enquête a été entreprise par des personnes compétentes en matière d'instal-lation de chauffage central. Ajoulons, à ce sujet, que ce mode de chauffage loucionne au Collèce de garçons depuis plus de 13 ans, et qu'il n'a jamais donné lieu à des observations quand à son bon lonctionnement.

Un des ravisseurs du neveu de M. Steeg, a été tué

Deux bandits, nommes Moa ou Dabbl et isen Cdouch, ont été capt ré récemment sur ront de Tadia. Kso. Cdouch, qui avait articipé à l'enièvement de M Maillet et du eveu de M. Steeg, a été tué par un indigène aillé.

Au Sénat

Adoption du projet relatif au privilège de la banque de l'A. O. F.

Au début de la séance, qu'il a tenue ven-dredt après-midi, le Sénat a adopté sans dèbat, le projet portant régularitestion de ro-dits ouverts par décrets au titre de l'exercice 1928.

Puls, on reprit la suite de la discussion du projet portant renouveliement du privilège de la discussion du projet portant renouveliement du privilège de la sangue la companie de la companie de la companie de la direct de projets de la la direct de la companie de la direct de la companie de

FEDERATION NATIONALE DES MUTILES DU FRAVAIL. — Dimanche 27 janvier, à 10 h. 1/2, réu-

CLUB DES X. - Repetition generale à 20 heures,

Bock Meyerbeer TRIPLE BRUNE.

AMICALE DU BOULEVARD D'HALLUIN. — Di-mauche 37 janvier, de 9 h. 30 à midi 30, continua-tion du concours de jeux divers. La sailo de jeux et de lecture est ouverte à tous les membres de l'Amicale et chauffée.

Phonographes

LUTHERIE :: JAZZ-BAND :; PIANO

Facilité de paiements. — Téléphons: 37-75 ROUBAIX. — MAISON DE CONFIANCE

CERCLE SYMPHONIQUE DELEZENNE. — Di-nanche répétition générale au siège, à 9 h. 1/2.

SYNDICAT DES CONTREMAITRES ET TECHNI-CIENS DE L'INDUSTRIE. — Dimanche 27 janvier 120, à 9 b. 1/3 très précises au siege, 1, rue du Moulin à Roubeix. Paiement des cottastions pour les sections, pelgnage, teinlure et apprêt.

LAVEUSES DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR

200 machines chône ou pichpin, dont 50 mo-dètes (avec volant, 155 fr., avec moteur 465 fr.), tordeuses 1: 7lus grande largeur, 100 fr., garantie 5 ans: 4. OLIVIER SRAS-SART, 168, rue de Parle, TOURGOING (près Gare des Francs).

On porte à demicile (gratuitement),

HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAI-SIENS. — Répétijon générale et rentrée des carnets de tombola, à 9 h 30 au local 126, rus du Pile,

CLUB ROUBAISEN DU CHIEN DE DÉPENSE.
DIBBARCHO 71 sanvier, de 8 à 14 1. marti et jeute
de 18 è 21 boures ; séances de decase de l'estague; de service, M. Desmettre.
Dibbarche, à partir de 10 h. 1%, remise des cartes
1999. A 11 boures i reminion générale obligatoire.

LUNETTERIE OPTIQUE

ETAT-GIVIL Nativanico, — Alfred Deaspé, rue du Fresnoy, 63. — Antoine Roeman, rue d'Arcole , 2. Joye, 17. — Nelly Lombers, rue Voltaire, 47. — Francis Stockman, rue denice, 1. — Claude Semain, rue de Bouvines, 61. — Martine Plet, avenue Gustave-Delory, 7.

tave-baby, 7.

Publications. — Alphones Geegner, quartiermaitre et Nelly Catteau, bonnetière, — Georges
Bogolepow, menœuvre et Julia Wiek; pelgreuse,
René Filip, s. p. et Magdeline Delennoy, s. o,
Philippe Antoniuk, maçon et Stéphanie Pochodzai, journalière.

JE VOIS CLAIR!

JOSE FRIBOURG

" A l'Optomètre "

BARDIAUX, seule maison, 53, rue de Lannoy, coréditée pour la vente des appareils et disques

LA LAMPE AU Demandez-la à voire électricien ou aux Etablissemente DESMET, 226 bis,r. Soltérino, Lille Abrocine Demoutin, 83 ans. rue Rubens
 Emile Veldcmans, 84 ans. rue Datbentor
 Joseph Decuyper. S ans. rue de Blanche
 Joseph Decuyper. S ans. rue de Blanche
 Longues-Hales, 198, c. Westeau, 6. — Marn
 Houttekins, 62 ans. rue de la Conférence, 9 bs
 Justine Berner, 198, c. vel des Longues-Hales, 198, c. vel des Longues-Hales

FUNERAILLES Vous étes prié d'assister aux CONVEL ET FUNG.

Wadame Léonie, Esther CAZE Vouve de M. Jules HOET

Veuve de M. Jules HOET
décèdes à Lille, le 2: Janvier 1979, à l'âge de
diatre-vingts ans, au d'omicife de sou gendre.
M Maurice PLA: UE, Socrétaire Général de le
Mairie de Lille.
Le Convoi s'assemblera à ARMENTIÈRES, 63, rue
de Roubaix, Dimanène 27, à 2 heures 24, pour
to readre au Cimetière de cette ville ou aura lieu
l'inhumation.

'inhumation.

De la part de la Familie.
Selon la volonté de la défunte, on est prié de l'envoyer ai fleurs, ni couronnes.
Le présent evis tiendre hieu de l'aire-part.

WATTRELOS

EN L'HONNEUR DU DOCTEUR VICTOR LE-PLAT. — Demain dimanche, sura lieu à 11 h., la réception officielle, à l'Rubel de Ville, de M. le docteur Victor Leplat, récemment pro-nu chevalier de la Légion d'honneur. La Mu-sique municipale prêtera son concours à la cérémonie.

DON AUX HOSPITALISEN. — Le Comité de la proposition de granastique » La Partolea a virre à l'Economat des Hospices, au profit des Hospitalises, la somme de 40 fr., preduit de la vente de programme du concert annuel que celte soulété au organisé.

A LA MUSIQUE MUNICIPALE. — Les musi-clens sont priès de se trouver au local, en te-nue, avec instrumente et peut cahier, demain dimanche, à 10 h. 30, pour la réception offi-cielle de M. le docteur Lepiat, à l'Hôtel de Ville.

AMICALE DU CENTRE. — Demain, diman-cire, à 10 h. 30 précises, à à l'école, assemblés générale annuelle de l'Amigale. AUX GAIS ROSSIGNOLS. — Aujourd'hul sa-medt, 26 junvier, à 21 h. 30, répétition géné-rate, au siège.

raie, au siège.

ETAT CIVIL. — Naisances. — Louis Decante, rue du Nouveau-Monde, 63. — Jacque-line Lefobvre, rue de la Baiflerie, 119.

Publication de mariage. — Reymond Daymey, employé au chemin de fer, rue de Boulogne. 9 et Beithe Vandehende, moulineuse. Tue de Nantes, 42.

Décôte. — Léon Debuyschere, 8 mois, rue de l'Union, 266.

WASQUEHAL

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Le charretier André Durez, 62 aus., demeurant à Ferz, 8, rue Juies Bouely, au service de l'entreprise Expers-Delourme, a été projeté en bas de son véhicule, coatament de la capacité de travail de 12 jours. HARMONIE LA JEUNE FRANCE, modi. à vo h. 30, répétition géne

rue des Villas,

RETERATUES OUVRIERES. — Les titulaires de a retreité ouvrière sont pries de passer à la Mai-de, se guident, le plus tot possible, pour signer seur certificat de vie qui leur permettre de perce-roir leur retraite dans les premiers jours de fe-vrier. Ajoutons que les titulaires recevrent l'aux-nemation de Er. ou 37.50 prévue per la lot. Cui 10 décambre 1926.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, — I.es vecilards beneficializes de la loi du 6 juilet 1976.

lards beneficializes de la loi du 6 juilet 1976.

casos de patemoni sont reemplies, nont pride de la puis tot possible, pous la fille patemoni de leur carte.

DUCASSE A PIERROTE, — Dimanaché 37 et lusdi 98 fanvies, srabel des Villes,

Gaston Dumoulin, 8, rue des Villes. ETAT CIVIL. - Halesance : Gérard DaQue impasse Lavoisier, Fort Chabrol, 2a,

TOUFFLERS

LA FRAUDE. — Deux prépodes des douanes, Be-sensy of Besqualle, ent arrête deux trandeux, Frençois Debrayor, chautieux, 51 ans, rus du Becle-a Wattralos, 100 au Battlers, 51 ans, batter-ler, demeurant à deux Battlers, 51 ans, batter-renfermusient chacun 90 millo de table déralger.

FLERS-BOURG

FLERS-BOURG

OUELLE EST CETTE MAIN CRIMINELLE ?

Nos lecteurs so souviennent que, le jour de l'An, ua incendie détruisit un bangar de la fermé de M. Louis Dewas, L'enquâte înt supposer que la malveillance était le cause de va sinisteve. Or, dans la nuit de mercredi à jeudi, ainai que nous l'avons relaté, une meule de 20.000 kilos de palle, appartenant à M. Loridan, lermier, înt complètement détruite par les fianmes. De l'avis unanime, la maiveillance seraiune fois encore la cause initiale de ce afnistre. Voilà donc deux incendies qui, en l'appace de trois semaines, ne peuvent être expliqués.

M. Arther Cardon, le tout dévoue garde-charapétre, est sur se denies, La populaisies sait avec quelle conscience il rempit son devoir, Souhaitons que sa sagactic permette de découvrir le on les bruises qui semblent prendre plaisir à détruire le bien difficilement acquis de ces braves gens.

Philippe Antonsuk, majon et Stéphanie Pochod-zal, journalière. Décès. — Merc Lorna, 4 mois, rue d'Alsace, 50. — Mario-Louise Deboosere, 80 ans, rue St-



- Mais, coupable, il l'est... Le comte l'ac

— Mais, coupable, il l'est... Le comte l'accuse...
— Soit; mais qui vous dit qu'en commettant son crime, cet homme jouissait de la plénitude de ses facultés?
Pierre Morgand frissonna.
— Ce serait horrible, dit-il. Ainsi, vous croyez que Roscoff aurait profilé de la majadie de cet homme...
— Je ne crois rien, mais je suppose tout.
— Et que, comptes-vous faire?
— Ecoutes. Tout ce qui se passe ici maintanant est un secret que nous gardans à nous deux, Je n'ai rien dit à M. Poulvarel de mes soupcons, cela sur votre prière. Continuons douc, puisque cela semble réusir. Moi, je ne puis m'absenter de Foucheroiles, en ce moment, pour deux raisons: sur. Mos. 19 no puts magenter de Pottate rolles, en ce moment, pour deux relsons la première, c'est que le comte de Miremon, est prisonnier dans ma maison et qu'il pen avoir bésoin de môis la seconde, c'est qu'enque instant M. Peniveret me fait dernat der pour un supplement d'arquetane d'arquet la allez, donc vous randre A. Paris. Vene tre

prieres de vous donner son opinion sur les propriétés de la poudre que vous lui remet-irez. Ses propriétés sont peut-être, après tout, inoffensives et il est possible que ce soit tout bonnement de la quinine. Vous serez, là-dessus, renseigné tout de suite. Alors vous reviendrez nous avisanons car Alors, vous reviendres, nous aviserons, car l'attendrai votre refour et je ne ferai rien avant que vous soyez revenu, — Et Jeen More, que deviendra-t-il ? — Ne craignez rien pour lui. Vous allez coir

Il se retourna vers le fermier :

— Monsieur Jean More, il me faut, avant d'ajouter foi à tout ce que vous m'avez dit, un renseignement que nous ne pourrons obtenir qu'à Paris. Donc, jusqu'à demain, considérez-vous comme prisonnier et ne bougar pas de la ferme, sous quelque prétexte que ce soit.

- C'est bien, dit le paysan toujours do cile, vous pouvez être certain que je vous Mais pour être sûr qu'il ne vous prendra pas quaique vallaté de jouer de la file de l'air, je vous demanderai la permission d'installer auprès de vous un de vos amis

— Qui?

Caradec, qui est ici à la porte. Il vous tiendra compagnie, afin que le temps ne vous paraisse pas trop long et si le cœur vous an dit et que vous n'ayes pas compact, il vous raconters des histoires de marin, il en suit de foutes les houleurs et le se fera pas prier.

Cast votr droit de me surveiller et da prondre des mécautions. Je ne teral pas un

pas nors d'id, quand niem le igu se-rajt à la ferme.

Et il ajouta tristement, la tôte baissée:

— Il faut au moins que je vous prouve, par ma bonna volonté, que ai je sula cou-pable, ce n'est pas ma faute.

Flanquart appela Caradec auquel il donna

ses instructions.
Le vieux marin dit seulement :
— Entendu. Compris.
Puis 'il bourra sa pipe et c'assit philosophiquement sur un tabouret.
Pierre et Flanquart sortirent, et en s'ôloi-gnant ils entendirent les verrous et les ser-

gnant ils entendirent les verious ;
rures qui grinçaient.
C'était le marin qui fermait les portes.
Flanquart regagna Foucherolles, pendant que Pierre Morgand prenait ses dispositions pour se rendre à Paris, sans perdre de tempe.

— Ne flanéz pas trop en route, lui dit le commissaire en souriant, car ja vais votis

nissaire en souriant, car 10 veus vous idre avec impatience... lendemain ,dans l'après-midi, Pierre

Le lendamain dans l'après-midi, Pierre était de relour.
Flanquark, qui n'avait guère dormi cette nuit.la, et qui était resté suz aguets, l'aperqui et account aussible.

Etes-vous renseigné? demanda-t-il.

Etes vous remondre de de vous savez.

Raconlez-moi vite ce que vous savez.
Pierre était allé dans la matinée trouver docteur. Tardieu qu'il avait eu la chance rencontrer ches lui.

Il lui avait exposé l'objet de sa visite.

Montres-moi cette poudre, avait dis le Montres moi cette poudre, avait dit le ... Merci, Je cen its que cala suff.

Grand medicin.

O Pierre lui tendii le pequet. Le incluir le ... Le voir iuste que les suff.

De prit, fleire le poudre le monté du pour du join remande le la florence. Le le la florence le la floren

voici des jour laux et des brochures pour vous occuper h endant que l'anaiyserai ceci dans mon labre atoire. Le savant na fut pas plus d'un quert — C'est de la poudre de stramonium

- Quelles en sont les propriétés ?...

— Queises en sont les propriétes ?...

— C'est un pc ison, quand elle est prise à certaine dose... à dose plus petite, c'est un excitant très viol ent, capable de troubler fiscultés même les mieux équilibrées, les deuner la fièvra d'engendrer le délire, un délire furieux que equefois, enfin de changer un homme sage et calme en une sorte de fou dangereux ci pable de brutalités...

cou dengereux ce ipable de brutalités...

— Et lorsque cette pondre est absorbée par un malade, é éjà atteint de fièvres périodiques?

— Cele peut in oduire des désordres très graves et cela 3 eut même occasionner la moré.

Morgand avait remercié le savant et avait pris congé de lu', evant grande hâte de re-venir à Foucher è lies. Tel fut le récit que fit le jeune homme au

ommissaire.
Flanquart den i 204a :

- Le docteur l'ardieu a 1-11 employé toute
a poudre, ou bi an en avez-vous rapporté
unique peu ?

- Voici ce qu'i i en reste.

- Merci. Je c. 7 ds que cela suffire. - Quelle est 7 dre idée ?

LES MORTS SE VENGENT

L'hiver finissait, et déjà le soleil était plus chaud. Le printemps, précoce cette annéclà, s'annonçait par quelques bélles journées très douces. Les oiseaux recommençaient à chanter dans les arbres, La nature s'éveillait de son engourdissement.

Blanche, complètement guérle, sortait maintenant, et la comtesse, quoique très faible, se montrait depuis quelque temps, quand le soleil brillait.

Célled, me s'était pas remise de l'érope.

quand le solell brillait.

Celle-ci ne s'était pas remise de l'épouvante que la mort du comte lui avait cansée, parfois, et alors qu'ella semplait dormit ranquillement, assise en son fanteuit, ella n'avait plus la mémoire toujours présente des derniers faits qui s'étaitent passée, elle était comme hébétée, cherchant à se rendre compte et n'y parvannt aus toujours.

comple et n'y parvenant pas toujours.
Or, un jour qu'elle était tout près du perron, enfoule, bien emmitoulée dans ses
feurrurss, au fond d'un large fentenil, on
elle disparnissait presque tout enlière, Roscoff a'approcha d'elle.

— Comment vous portez-vous ca matin?

— On dirait que je vais un peu mieux répondit-elle avec un sourire triste. Il ini prit la main, lui tâta le pouls lon

guement.

"" Dui, moins de lièvre que les jours pricédents. Et la main est plus traiche... I la main est plus traiche... I la main est plus unoma fait qués ... choore quelque temma et rous serventes...

tent de la regarder avec une pénétration

tent de la regarder avec une penetration singulière, puis :
— Je voudrais vous parier de choses graves, dit-il, très bas. Auriez-vous la force de m'entendre ?...
— Je le crois. Mais qu'avez-vous donc à me dire ?...
— Veuillez prendre mon bras jusque chez vous. Ici, j'ai peur qu'on ne m'entende. Il parlait gur un ton tout à la fois doux et impérieux.

Elle obéit machinaiement, se leva avec un sepurir, comme si elle cot requelté de quilles

soupir, comme si elle cut regretté de quitter ce bon et gai soleil qui la réchausselt, et tous deux disparurent.

tous deux disparurent.

Quand ils furent seuls, Roscoff s'approcha
d'elle, iul prit de nouveau la main — non
plus comme modeln, mais comme amabi,
cette fois — et la garde dans la sienne;
— Ma chère Marguerite, dit-ii, tous les
malheurs qui vous ent frappée depuis un'an
ne m'ont pas trouvé indifférent. Vous avez
da veir que pen soufirais autent que vous,
et cépendant le haron de Craveogeur et votre
fils Maurice étaient des étrangers pour
mod...

mot...

— Puisque vous m'aimes, Michel, je n'ai
rien vu là d'étonnant.

rien vu la d'élonnant.

— Je, vous aime, Marguerite, autant qu'au premier jour; Il me semble même que je pourrais dire que je vous vous aime davallage, car l'afficien et je vous vois a augmenté mon affection pour vous. Et c'est justements parce que je vous sime ainsi que je vous vous faire part d'un projet que pai concupant combierait mes vous et con la realisation pe décembrance vous et con la realisation pe décembrance de vous.